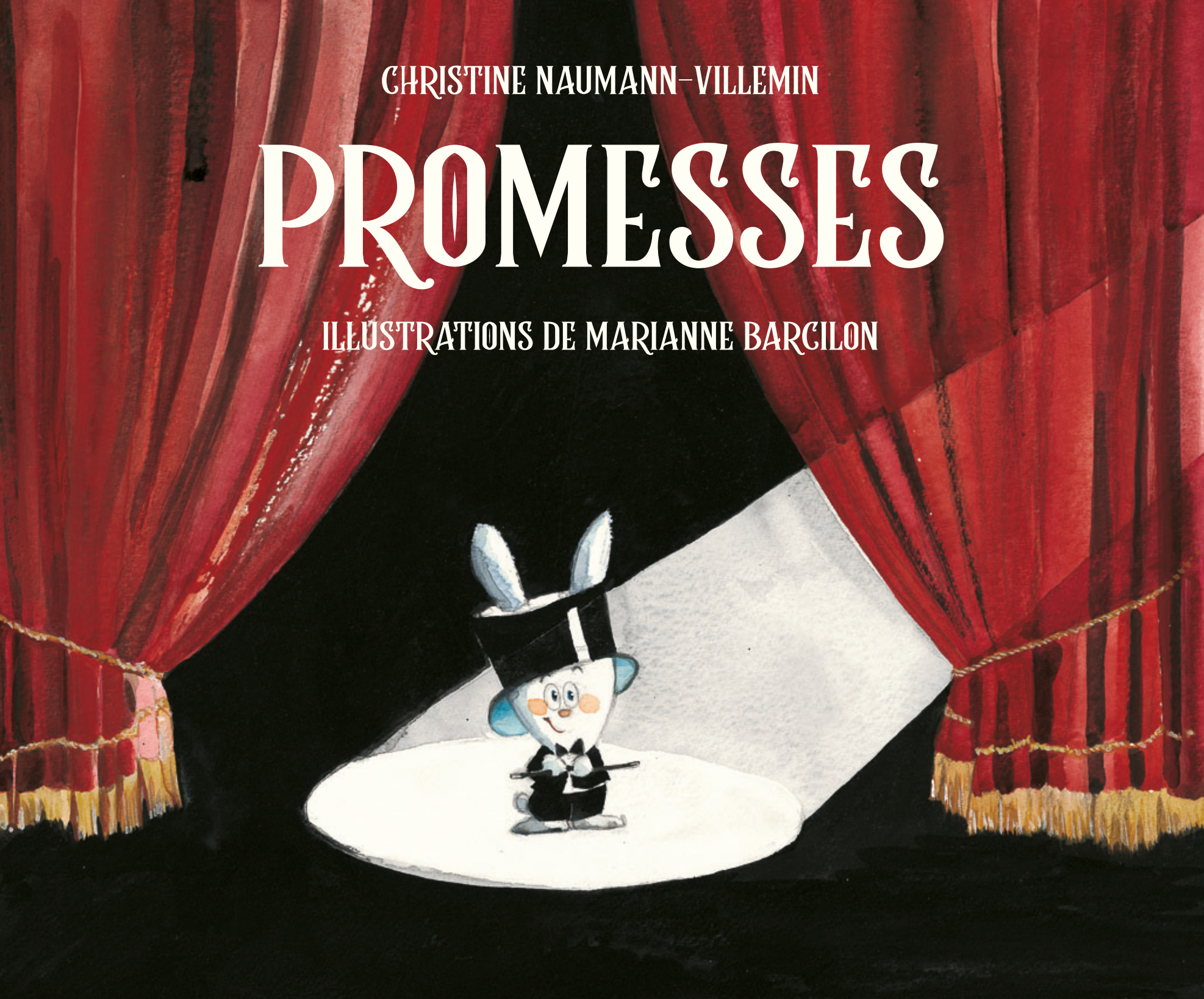
CHRISTINE NAUMANN-VILLEMIN

PROMESSES

ILLUSTRATIONS DE MARIANNE BARCILON







Pour Louise et Margot
– M. B.

Pour ma Dédéadorée, en souvenir de nos pizzas-œufs de lump !
– C. N.-V.

© Kaléidoscope 2018
11, rue de Sèvres, 75006 Paris
Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse : septembre 2018
Dépôt légal : septembre 2018
ISBN 978-2-877-67977-0
Imprimé en Italie

Diffusion l'école des loisirs

www.editions-kaleidoscope.com

Christine Naumann-Villemin - Marianne Barcilon

PROMESSES



kaléidoscope

La Fine Gueule était sans nul doute le meilleur restaurant de la forêt.
Tous les animaux adoraient y venir.



Mais voilà, c'était une si bonne adresse que le plus grand, le plus féroce,
le plus carnivore de tous les loups décida un jour d'en faire sa cantine.
Du coup, il n'y avait plus grand monde pour oser dîner à *la Fine Gueule*.



Or, un soir, un lapin coiffé d'un chapeau claque
entra dans le restaurant d'un pas hardi.



Aussitôt, le silence se fit. Les serveurs arrêtèrent de servir.
Les cuisiniers cessèrent de cuisiner. La caissière cessa d'encaisser.
Et le loup cessa de manger.
Sans se laisser impressionner, le lapin réclama :
« Une table pour un, s'il vous plaît. »
Il s'assit et noua sa serviette.





Le gras et grand loup s'avança vers le petit lapin.



« Dis donc, toi, tu ne serais pas un peu imprudent ? »
Innocemment, le lapin lui sourit :
« Ben, non, pourquoi ? »
« Parce qu'ici, c'est MON restaurant, à MOI ! »
« C'est pas juste, répondit le lapin, sans se démonter.
Et si je veux juste manger une pizza aux pissenlits ? »
Le carnivore éclata de rire :
« Haha ! C'est TOI qui vas finir sur une pizza, Jeannot ! »
« Je ne m'appelle pas Jeannot, répliqua la petite bête,
mon nom est Bouldini, et je suis un fameux magicien ! »

« Ah oui ? Un magicien ? Et tu me ferais un petit tour ? »
« Bien sûr, et ensuite, je pourrai manger ? »
Le loup répondit d'un air finaud :
« Bien sûr, mon lapinou, que tu pourras dîner ! Promesse de loup ! »
Tout content, le mini magicien lui fit vérifier que le chapeau était vide,
puis il déclama fièrement : « Abracadabri, abracadabra ! »



Et... il en sortit une minuscule cage.
« Voilà ! fit fièrement Bouldini. À taaaable ! »
Le loup l'arrêta :
« Ha ha ha ! Une cage avec rien dedans, ça ne compte pas ! »
« Vous avez tort de rire, répondit Bouldini, c'est une cage spéciale pour ours et... »
« File, et en vitesse, avant de finir en pâté ! »
« Ça ne se passera pas comme ça, promesse de lapin ! »
s'écria le magicien en quittant le restaurant.



Le lendemain, au grand étonnement du loup, Bouldini était de retour.
« Quoi ? Tu as osé ? »
« Parfaitement ! Ce soir, je vais terminer le tour que je vous avais promis !
Et mon ami ici présent va photographier cet instant mémorable !
Ensuite, mon ami et moi dînerons tranquillement », dit le magicien miniature.
« Bien évidemment, affirma la grosse bête d'un ton mielleux, promesse de loup ! »
Bouldini posa un mouchoir sur la cage, se concentra, ferma les yeux.
« Abracadabri, abracadabra, et voilà ! »
Il souleva le mouchoir et soudain, de la cage jaillit...

... une minuscule abeille !
Clic, clac ! La photo était dans la boîte.
Le loup ne pouvait plus s'arrêter de rigoler.
« Huhuhu ! Tu parles d'un ours, toi ! Ça sent le civet ou je rêve ? »
« Attendez, attendez », fit le lapin, vexé.



Mais le loup riait à gueule déployée et chassa le lapin d’un revers de patte.
« Je reviendrai demain, promesse de Bouldini. »



Le lendemain, le loup avait oublié le lapinou.
Quelle ne fut pas sa stupeur en le voyant entrer, suivi de toute sa famille.
« C'est pas possible ? T'es r'venu ?! »
Le loup n'avait plus envie de rire !
Ce prestigieux prestidigitateur commençait à l'agacer !
« Et maintenant, comme promis, je vais terminer mon tour !
Et ensuite, nous dînerons ! » lança le lapin.
« Eh ben vas-y, éclate-toi : ça sera probablement la dernière fois », menaça le loup.
Le silence se fit dans la salle.
Bouldini posa son foulard sur la cage et dit juste :
« Abzzzzzzzz, Abzaaaaahhhhh ! »



Aussitôt, l’abeille s’envola !
De surprise, le loup ouvrit grande sa gueule et l’insecte y pénétra.
« Argh, sale bête ! Elle m’a piqué, ça gratte, ça gratte ! »
« Attendez, je vais vous soulager ! » proposa Bouldini.
Aussitôt, il chanta fièrement « Abracadabri, abricadabra » et, hop !…





… une tasse toute fumante sortit de son chapeau.
« Voilà ! De la tisane calmante ! Attention, c'est chaud ! »
Le gigantesque et épouvantable loup but une gorgée mais il recracha aussitôt.
« Pouah ! C'est trop amer ! »
« Oui, sans doute, dit Bouldini. Je suis désolé. Je vais vous arranger ça
et ensuite, je pourrai m'attabler ? »
Le loup toussait tout ce qu'il savait.
« Oui, oui, promesse de loup ! Vite ! »
Bouldini abrégea les bricadablablas et zou !

Un pot de miel sortit du chapeau-claque.
Le loup s'en saisit et l'ouvrit : « Dehors, les lapins ! » hurla-t-il.
Le petit lapin se renfrogna : « Alors, on ne peut pas manger ici ? »
Le loup éructa :
« Bien sûr que non, tu ne peux pas manger !
T'es rien qu'une petite crotte de bestiole ! »





BLAM !

La porte du restaurant vola en éclats et, attiré par le miel, un énorme, un gigantesque, un abominable ours surgit.



Le loup avait soudain un problème bien plus gros qu'une abeille !

« Je l'avais pourtant prévenu que c'était une cage spéciale ours », fit Bouldini en s'asseyant.











Le restaurant changea de nom. Il s'appelle désormais « Au lapin magicien »
et il sert tout le monde : les carnivores et les végétariens. Promesse de lapin.

